

Fusion

Rennaz-Villeneuve?



NON

REJOIGNEZ LE COMITÉ
« NON À LA FUSION ! »

www.villeneuve-fusion.ch

Quelques idées reçues concernant les fusions :

Il est grand temps de fusionner

FAUX - La commune de Rennaz qui se dit «débordée» par un important développement urbanistique et le traitement administratif y relatif aimerait pouvoir bénéficier des ressources humaines d'un bureau technique et d'une police des constructions professionnels. Au vu du temps nécessaire à l'entrée en force de la nouvelle commune, tous les dossiers problématiques seront pour la plupart déjà traités. Ce projet de fusion interviendrait comme la grêle après les vendanges.

Les fusions permettent de réaliser des économies structurelles

FAUX - Beaucoup parlent d'importantes économies d'échelles réalisées par la fusion des services communaux. Or la plupart du temps, aucun poste de travail n'est supprimé dans l'administration publique. Bien au contraire, les nouvelles communes, fières de leur récent accroissement, prennent l'habitude de renforcer leur administration, pour une efficacité peu souvent démontrée. Les économies structurelles ne sont donc généralement qu'une légende urbaine.

Les citoyens sont les premiers gagnants d'une fusion

FAUX - Dans les entités réduites, les élus sont plus proches des citoyens et leur engagement pour la chose publique est davantage avéré dans la mesure où les défraiements sont limités. Il s'agit de notre système de milice, qui fait la force démocratique de notre pays, qu'il nous incombe de préserver. A terme, les fusions en cascades provoqueront une bureaucratisation et une technocratisation de la vie politique locale, remplaçant des magistrats bien connus, bien élus, et pleins de bon sens par des administrateurs.

Grâce aux fusions, il est plus facile de trouver des candidats aux élections

FAUX - Cet argument est aberrant. Commençons par redonner des marges de manœuvre aux communes (déchets, budget, aide sociale, police et sécurité) et simplifier les procédures, comme cela se faisait avant, et on retrouvera des candidats motivés. Ces thèmes doivent se défendre au Grand Conseil où beaucoup de municipaux et syndics siègent.

L'identité communale n'est pas importante pour les citoyens

FAUX - Les expériences ont démontré que les citoyens sont très attachés à l'identité de leur commune. Ils y ont souvent grandi, certains en sont originaires, d'autres le sont devenus par la naturalisation. A ce propos, les fusionnistes font souvent preuve d'une condescendance crasse, tout en niant l'importance pour les individus de pouvoir se fier à des repères identitaires.

Les identités communales seront conservées

FAUX - On ne voit pas comment, les noms et armoiries des villages ayant disparus et les administrations ayant été centralisées, il sera encore possible de s'identifier à quoi que ce soit.

Les fusions sont des projets optimistes et rassembleurs

FAUX - Les processus de fusion, réussis ou non, laissent des traces dans les esprits et dans les cœurs. Jamais des citoyens n'ont été autant divisés que pendant et après les votations relatives à des fusions. D'importantes séquelles subsistent dans les deux camps. Ces projets qui se veulent rassembleurs sont en fait les projets qui divisent le plus et de la manière la plus durable la population.

Les fusions sont inéluctables

FAUX - Ce n'est pas parce qu'une municipalité ne parvient plus à faire face à quelques difficultés qu'elle doit céder aux tentations du moment et précipiter toute la commune et ses habitants dans une aventure au dessein incertain, mais dont la finalité équivaut irrémédiablement à une dissolution communale.

Grâce à la fusion, notre commune sera plus forte vis-à-vis du canton

FAUX - C'est justement l'inverse qui se produit. Moins il y a de communes, moins l'Etat a d'interlocuteurs à convaincre et plus il peut prendre d'ascendance sur eux. Les incessants reports de charges, les péréquations, la facture sociale non maîtrisée, le jargon technocratique et juridique, les directives tatillonnes et les chicanes administratives sont autant de preuves de la volonté du canton d'affaiblir les communes et de décourager d'éventuels candidats, afin d'accroître ses prérogatives. Les fusions n'en sont que les aboutissements.

La fusion Rennaz-Villeneuve est le grand projet de la décennie

FAUX - Compte tenu de la situation actuelle de Villeneuve, avec un important retard dans les investissements des infrastructures communales, le développement de nouveaux quartiers, le défi que représente une bonne gestion du trafic routier, les problèmes d'insécurité et d'intégration, il paraît évident que les priorités politiques doivent être concentrées ailleurs que dans un long et onéreux processus de fusion.

Une fusion à deux communes permettra d'aboutir à une fusion à cinq communes (Chessel, Noville, Rennaz, Roche et Villeneuve)

FAUX - Un processus de fusion à deux communes prendra deux à trois ans au mieux pour aboutir. Etant donné l'énergie et les moyens dépensés pour réaliser une telle fusion, il serait peu économique de réenclencher tout ce travail laborieux pour intégrer de nouvelles communes. Autant dire que tout nouveau processus de fusion serait enterré pour de nombreuses années.

Adhésion en ligne sur
www.villeneuve-fusion.ch



REJOIGNEZ LE COMITÉ « NON À LA FUSION ! »

J'adhère

Nom	Prénom
Adresse	Localité
Téléphone	E-mail

Comité hors parti «Non à la fusion !»

Co-présidents : Dylan Karlen et Brigitte Delugin
p.a. UDC Villeneuve et environs
Case postale 261
1844 Villeneuve

Faire un don !

17-712440-9 mention «Fusion»

Adhésion en ligne sur
www.villeneuve-fusion.ch